

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

---

MÉMOIRES  
COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---



LYON  
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

1880

## SÉANCE DU 21 JUILLET 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Correspondance :

Lettre du Ministre de l'instruction publique annonçant l'allocation à notre Société d'une somme de 400 fr.

La Société a reçu :

*Bullet. Soc. d'étud. scient. du Finistère*, 1<sup>er</sup> fasc. de 1<sup>re</sup> année.

*Actes Soc. linn. Bordeaux*, t. XXXIII-1879 ;

*Bullet. Soc. bot. et hortic. de Provence*, 1<sup>re</sup> année 1879 ;

*Brebissonia*, n<sup>o</sup> 11-1879 ;

*Revue mycologique* n<sup>o</sup> 3-1879 ;

*Compte-rendu Soc. roy. de botan. Belgique*, 28 juin 1879 ;

*Botanische Zeitung*, n<sup>os</sup> 28-29 1879 ;

Admissions :

MM. de Forcrand, maître de conférence à la Faculté des sciences, Audibert, Bouttet, Raveillat sont admis comme membres titulaires.

Communications :

M. ALLARD présente à la Société quelques-unes des espèces récoltées par lui en Algérie au printemps de cette année.

Il fait un tableau pittoresque de l'aspect d'Alger et de ses environs ; il cite les principales localités où l'on peut faire de bonnes récoltes, Au surplus, dit-il, grâce aux moyens de transports qui se développent de plus en plus, il est possible d'étendre le cercle des herborisations dans un rayon assez grand.

M. Durando, professeur de botanique, fait presque tous les dimanches des excursions auxquelles prennent part un grand nombre de personnes. Il y a aussi à Alger deux autres botanistes fort expérimentés dans la connaissance de la Flore algérienne, MM. Battandier et Trabut, tous deux membres de notre Société. Ces deux savants naturalistes préparent un important mémoire sur la végétation des environs d'Alger. Cet ouvrage sera fort utile aux botanistes, attendu qu'il n'existe jusqu'à présent qu'un très-petit nombre de travaux sur ce sujet, et qu'aucun d'eux ne peut servir à déterminer les espèces que l'on rencontre sur le territoire algérien.

Il est bon que les botanistes qui viennent herboriser dans cet admirable pays, qu'on ne voudrait plus quitter une fois qu'on y a quelque peu séjourné, soient prévenus de quelques difficultés contre lesquelles ils auront à lutter : il s'agit en particulier de la lenteur avec laquelle les plantes se dessèchent et des soins minutieux qu'exige la préparation, surtout lorsqu'on entreprend la dessiccation de certaines espèces gigantesques, telles que les *Ferula* et plusieurs Carduacées et Orchidées. Ces dernières acquièrent parfois des dimensions vraiment étonnantes pour le botaniste accoutumé à voir les *Orchis* et *Ophrys* minuscules de notre continent.

Le botaniste rencontre en Algérie un ennemi ou plutôt un concurrent impitoyable... avec lequel cependant il faut bien vivre en bonne intelligence : c'est le mouton. Que de fois le botaniste n'est-il pas déçu dans ses espérances lorsque, apercevant de loin des coteaux sur lesquels il comptait faire de bonnes récoltes, il les trouve ensuite envahis par de nombreux troupeaux qui ne lui ont rien laissé à glaner !

Malgré ces inconvénients, dont il faut savoir prendre son parti, l'Algérie offre aux naturalistes un champ d'exploration des plus riches et des plus variés, et, ce qui n'est pas à dédaigner pour les valétudinaires, un climat de beaucoup préférable à celui des rivages les plus favorisés de notre pays.

M. le D<sup>r</sup> PERROUD lit le récit d'une herborisation au mont Luberon (Vaucluse). Ce mémoire a été inséré dans la première partie du présent volume, p. 257.

Dimanche et lundi 3 et 4 août prochain, la Société fera une herborisation à Pierre-sur-Haute.

---

#### SÉANCE DU 5 AOUT 1879

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La Société a reçu :

- Feuille des jeunes naturalistes*, n° 109-1879 ;
- Annales Soc. hort., hist. natur. Hérault*, n° 3-1879 ;
- Revue savoisiennne*, n° 6-1879 ;
- Botanische Zeitung*, nos 30 et 31, 1879 ;